

9.

Au camp à Averdes le 28. de Juillet 1643.

Vous nous voyez en moins d'apparence
de s'loger que par le passé. La brée
de bouclier de fanklino est découverte. et
parvint, qu'il n'a eu dessein que de nous
tenir d'icy. Encore scauons ^{nous} que don francisco
de mille n'est pas trop satisfait de
son expedition. et qu'à l'and on dit
sur sault, qu'il les a abusés, promettant
de grands loiers, qui au bout se trouuent
ne viser qu'à se remplir la bourse du
bien des peizans. Comme il a sceu le
L. Cornet Hallan arrivé dans ce
Bonne-terre, il s'est retiré de l'ittoyin
à la soudaine, etant, comme on croit, le
dernier ^{Alberle} de l'Armée. Il aura bien obligé le païs
de Gueldres par ceste si soudaine assistance;
car, à ce que nous apprenons, l'alarme
y a esté grande. comme il en va, quand
l'Armée est loizy, et a passé la mer.

En France Monsieur le Prince de Condé
publie tout haut la grande obligation qu'il
a à S. A. de ce qu'il appuie si fortement
le siège de Térouville en faveur de son fils,
et a dit au S. de Mordueis, qu'il s'en ressentira
à jamais avec tout les siens, quoy que d'ailleurs
il puisse n'avoir point favorisé l'affaire
de M. de Duillon, laquelle s'en va déplorée,
et à tout désespoir. Sans que l'intervention de
S. A. ni de Madame la Landgraves y aient
rien peu effectués. Ouvertement, on l'impute au
Carc. Liv. et au Cardinal Mazarin. ne voulant
désfaire un affaires qu'ils ont fait.

L'Ambass. de Portugal est arrivée sur le
midy. S. A. lui a envoyé des Carrosses au
fort de Philippe par le S. Polotti. A
mij. et demi Monsieur le Prince Guillaume
avec beau train lui est allé au devant à
cheval. Il a dîné avec S. A. qui l'a fait

Loger vis à vis de sa maison de rue
qu'il a été possible.

On mande maintenant, que Messrs d'Armaux
et de Caigny s'en viendront ensemble. Or,
maintenant nous avons vu une liste de leurs
trains: ou il y a voit pour chacun 6. ^{Subtils hommes,} ~~pages,~~
12. Pages et 24. Laqueis. et le reste du
train à l'advenant, jusques aux Maîtres,
d'escrime, de dance, puis la Musique, trois
Cours à 6. chevaux, 2500. escuz par mois,
12000. escuz pour l'equippage à chacun.
et en general, 500. mil livres en argent
contant pour les despens du Roy. c'est à dire,
pour faire des présents, payer les courriers, &c.
M. de Longueville avoit sur le double
des J. train. et entre autres 50. ^{Subtils hommes,}
sans les Volontaires. Il est bien malayé
à croire que tout aille si saul.

